L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 323 rue de Chartres.
Entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI 14 FEVRIER 1895.

Mort de Mme Veuve Labatut née Caroline Urquhart.

Encore une disparition d'un des derniers restes de cette ancienne, et belle, et forte population créole que nous avons tant connue, tant aimée, tant estimée, qui avait de grandes qualités ait de hautes vertus, et qui méritait tous les respects comme toutes les admirations.

Mme Caroline Urquhart, veuve de feu le Dr D. Labatut, mort, il n'y a pas longtemps, presque centenaire, vient de s'éteindre elle même, à l'âge de 88 ans.

Elle n'a survécu que peu de temps à une de ses filles bien aimées, Mlle Caroline Labatut, morte à un âge très avancé.

Par la famille d'où elle sortait, celle des Urquhart; par la famille où elle était entrée, celle des Labatut, elle appartenait à l'élite de la population néo-orléanaise. Elle avait vu les beaux jours de la Louisiane; elle en avait partagé les vicissitudes et, après avoir joui de ses grandeurs, elle avait souffert de sa décadence.

Il ne faut pourtant pas chercher dans sa longue existence de bien grands événements. Toute sa vie s'est passée dans le cercle de la famille, entre un mari qu'elle adorait et auquel elle était dévouée, et des enfants qui, après avoir été, de sa part, l'objet des soins les plus tendres, le lui rendaient au centuple, durant sa vieillesse.

Elle est morte comme elle avait vécu, comme ont vécu tous ceux qui l'entouraient, en véritable et fervente chrétienne. Ses funérailles auront lieu, aujourd'hui, à 3 heures de l'après-midi. Le convoi partira de sa dernière résidence, 146 rue Royale. L'élite de notre population se fera un devoir de conduire ses restes vénérés à leur dernière demeure.

THEATRES.

Opéra Français.—La Nouvelle-Orléans est, cette année, soumise à de bien rudes épreuves. Nous ne nous rappelons pas avoir traversé une aussi rigoureuse saison d'hiver. Les directions de théâtres en souffriraient beaucoup, si elles ne faisaient pas de grands frais pour chauffer leurs salles. A l'Opéra français, la Direction n'épargne rien pour procurer le confort à ses habitués. Les calorifères sont surchauffés; dans la salle s'étend une chaleur douce, extrêmement agréable, et l'on peut, de plus, passer les entractes autour des bouches de chaleur que l'on a distribuées avec soin dans les couloirs.

Sous ce rapport le théâtre de la rue Bourbon ne laisse rien à désirer. Aussi, malgré les froids intenses que nous subissons, la salle ne désemplit-elle pas.

Ce soir, grande représentation de "Roland," que M. Auscy enlève avec une si rare énergie. Il est, du reste, fort bien secondé par la troupe : Mme Laville, M. Chavaroche et autres. Un succès de plus pour la saison théâtrale.

St-Charles.—La question d'optique entre pour beaucoup dans les succès de la scène et il est rare qu'une jolie femme ne réussisse pas devant un parterre d'amateurs. Aussi Mme Langtry est-elle acclamée tous les soirs par son auditoire. Elle a été fort applaudie hier soir dans "A Wife's Peril".

Ce soir, "As in a looking glass".

Grand Opera House.—Ce soir, spectacle bien attrayant à ce théâtre, Tannhauser—une pièce bien peu connue ici et qu'on y a bien rarement jouée, un des chefs d'œuvres de Wagner. Aussi attirera-t-elle la foule des amateurs. Du reste, toute la fin de la semaine sera pleine d'attrait pour les amateurs.

Après Tannhauser, Lohengrin, pour finir par Guillaume Tell.

Académie de Musique.—Ce soir un succès presqu'égal à celui qu'a remporté "The Senator", première de "Brother John", en attendant les débuts de Mlle Rose Coghlan.

FAITS DIVERS.

Température du 13 février 1895.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens.
No 142 rue du Canal,
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	28	3 au-dessous de 0
Midi	32	0
3 P. M.	40	4
6 P. M.	38	3

Mariages, naissances et décès, inscrits au Bureau de Santé pendant les dernières 24 heures.

MARIAGES—Louis Molina à Mlle Virginie Prenez, William F. Weits à Mlle Mary E. Malley, Daniel Brooks à Mlle Margaret Sims, Sidney L. Theard à Mlle O. M. Schoppin, George Ingraham à Mlle Julie Edgerson, Hermann Grass à Mlle Bella Warshauser.

NAISSANCES.—Mme John Rayle, une fille; Mme Chas. M. Law, une fille; Mme Geo. M. Leidenheimer, une fille; Mme Joseph A. Zimmerman, une fille; Mme James Russell, une fille; Mme Henry Laudon, une fille; Mme Israel Brandt, une fille; Mme Valley Mouton, Jr., une fille; Mme Ernest M. Cheese, une fille; Mme S. Berthelot, une fille; Mme G. Teleaco, une fille; Mme Edgar M. Valette, un garçon.

DÉCÈS—Louis M. Masquere, 21 ans, 418 St André; Samuel Swarts, 48 ans, 548 1/2 Jackson; Judge Charles Gayarré, 90 ans, 268 Nord Prieur; Annie A. Nix, 2 ans, Fern et Hampton; Eugène Antoine, 3 ans, 350 rue St Philippe; Victoria Boutté 8 jours, coin Miro et Havane; John Buik, 57 ans, 42 Eugham; George Murray, 46 ans, 418 Joséphine; Henry Davis, 35 ans, 247½ Nord Rocheblave; P. J. Gilleon, 21 ans, 320 Sud Franklin; George Richol, 32 ans, 131 Toledano; John Haley, 70 ans, coin Première et Claiborne; Mary Edwards, 52 ans, 190 Canal.

Ventes Inscrites au Bureau des Aliénations.

Les héritiers de P. H. Waters à Mme Veuve J. Angladé, un terrain borné par les rues Chippewa, Première, Deuxième et Annonciat, p. $3,500.

C. W. Sterry à A. G. Gaskins, un terrain borné par les rues Claiborne, Jackson, Première et Derbigny, $150.

J. P. Martinez à C. A. Anderson, un terrain borné par les rues Urquhart, Villeré, Presse et St-Pierre, $325.

Mme J. Jean et al. à V. R. Haistre, un terrain borné par les rues St-Louis, Toulouse, Bourbon et Dauphine, $7,500.

C. A. Farrar à la Crescent Loan and Building Association, un terrain borné par les rues Dauphine Jourdan, Royale et Caffin, $200.

Même acquéreur à W. L. Taylor, même propriété, $200.

E. F. Mielly à T. Smith, une portion de terre bornée par les rues Moniat, Chestnut, Robert et Colisée, $4,247.

Cour Civile de District.

La succession de Jacob Gravner et son épouse a été ouverte.

On demande l'émancipation de Joaquin Espinosa de L. ste E. Masson.

On demande l'autorisation de Mme Adeleide C. Pickrell.

John C. Davey vs Gabriel Villeré—réclamation de $192 sur un compte-courant.

W. G. Wilmot et Cie vs L. P. Delahoussaye—réclamation de $2,550 sur un billet.

New Orleans Co-operative Building Association vs Henry Maxson—action en recouvrement de $300 sur un billet.

Wm B Kelly vs New Orleans Carolton R. R.—réclamation de $500 en dommages.

Edward L. Pennington vs The Crescent City Jt. M. Co—réclamation de $2,000 en dommages.

Cour Suprême.

Le jugement, dans l'affaire de Vve V. Lacoste et autres vs Vve Ed. Guidroz et autres, a été infirmé hier, et l'affaire renvoyée à la cour inférieure.

Le cour a déclaré qu'elle consentait à une argumentation orale dans le procès de l'Etat contre Callahan; que chaque avocat aurait la parole pendant une demi-heure, et que des *briefs* lui seraient soumis.

Première cour de police correctionnelle.

Mollie Burke et Florence Miller—bris de paix; $15 d'amende ou 30 jours d'emprisonnement.

Kid Smith—bris de paix; $5 d'amende ou 10 jours de prison.

Richard Watson—ivresse et violation de l'ordonnance 4434; $20 d'amende ou 30 jours d'incarcération.

Jas. Murray—violation de l'ordonnance 3888; $1 d'amende ou 1 jour de prison.

Daisy Stevenson—vagabondage; envoyée à la maison de refuge.

Jos. Leon—insultes; $10 d'amende ou 30 jours de prison.

Mamie Franklin—insultes, bris de paix, langage obscène; $30 d'amende ou 90 jours de prison.

Jas. Leon et Jas. R. Sullivan—larcin; $250 de caution.

G. La Rose—défamation de caractère; $250 de caution.

Katie Williams—larcin; renvoyée devant la Cour Criminelle sous $250 de caution.

Dudoussat évincé.

Le juge Ferguson lui refuse une nouvelle enquête judiciaire.

La demande du conseiller municipal Numa Dudoussat d'une nouvelle audition de cause a été repoussée hier.

Le condamné a comparu en cour; il était accompagné de son avocat, M. Walker.

Après que le juge eut annoncé sa décision, M. Walker a demandé un arrêt de jugement pour lui permettre de rédiger en due forme les *bills d'exception* qu'il se propose de présenter. La cour y a consenti, et lundi prochain, le dernier mot se dira dans ce retentissant procès. M. Ferguson lira sa décision qu'il a écrite, et qui répond à tous les points de droit soulevés par la défense.

L'affaire Triffley.

Cette affaire, une de la nombreuse série dont nous avons déjà parlée, a été entamée hier devant la cour criminelle.

Une partie de la journée a été consacrée à la formation du jury.

A onze heures du soir l'audience a été levée pour être reprise ce matin à dix heures et demie.

Dix jurés sont assermentés; en voici les noms et les adresses : J. E. Bonnet, 441 rue Bourbon, commis chez D. H. Holmes; James J. Collins, 1600 rue Baronne, épicier; T. W. McCabe, 340 rue Thalie, employé à la fonderie Coleman; William Burke, 123 avenue Washington; A S Audler, 175 rue Lapeyrouse; Louis D. Schwartz, Jr., coin Tchoupitoulas et Soniat; C. W. Duncan, 214 1/2 rue Huitième; Samuel Berlin, 308 rue Baronne; Wm M. Fontaine, 392 rue Chestnut; John P. Fitzgerald, 892 rue Magazine.

Du Phosphore et non de la Dynamite.

Le nommé Peter Oaks que le député marshal des Etats-Unis Galbraith a arrêté mardi dernier sous l'accusation d'avoir introduit de la dynamite dans des balles de coton à Southport, a été conduit hier matin devant le Commissaire Wright, et a nié sa culpabilité.

Il est accusé d'avoir violé l'article 5,364 des lois révisées des Etats-Unis, et il a tenté de se faire remettre en liberté sous un cautionnement.

Oakes est étranger; il ne connaît personne ici qui puisse signer son cautionnement.

Il a des dehors repoussants qui n'inclineront pas à la clémence le jury devant lequel il sera appelé à se défendre. Il affirme qu'il n'appartient à aucune organisation de travailleurs, mais se dit expert à charger les navires.

La substance que l'on a retirée du coton était enveloppée dans des linges humides, ce qui de prime abord a fait croire à de la dynamite. Mais après un examen minutieux on est parvenu à en connaître la nature, c'est du phosphore.

L'impression est aujourd'hui que l'intention du coupable n'était pas de faire sauter le navire, mais de l'incendier.

On a remarqué que depuis quelque temps nombre de navires ont été détruits par le feu à Savannah. Les compagnies de navigation se sont émues du fait et ont mis en œuvre pour découvrir les incendiaires. Leurs efforts sont restés stériles, car les criminels s'entourraient de toutes les précautions possibles pour échapper aux poursuites de la justice. A tort ou à raison des soupçons planent sur Oaks; on le croit venu de Savannah.

Incendie.

Vers une heure hier matin, un feu dont on ignore l'origine a pris naissance dans la cuisine de la maison du No 215 rue Espagne, appartenant et occupée par Mme Vve Mary Peterson. La bâtisse évaluée à $1,200 a été entièrement consumée, elle était assurée $1,000 à la compagnie "Hibernia".

Les flammes ont ensuite atteint la maison voisine occupée par M. Wm. H. De Villa, et l'ont endommagée pour environ $500; une assurance au "Milwaukee Fire Ins. Co." en couvre la perte.

La maison portant les Nos 213 et 213 1/2 de la même rue, évaluée à $3,000, et occupée par Mme Rose Frey, a aussi été la proie de l'élément destructeur; elle était assurée $2,000 à la compagnie du "Liverpool, London & Globe."

Autre incendie.

A sept heures et demie hier soir, l'alarme a été donnée pour un feu qui s'était déclaré dans une résidence à l'angle des rues Slidell et Elmire, appartenant à Herman Ziddle, et occupé par un homme de couleur nommé Paldo Wilson.

La bâtisse évaluée à $1,200 a été totalement détruite; elle est assurée pour $800 dans l'agence de Peterson. La maison voisine, le No 155 rue Elmire, occupée par May Edwards, a aussi été entièrement consumée. Une assurance de $1,000, dans le "Pélican Homestead Co." couvre cette perte. Quatre ou cinq maisons avoisinantes ont été plus ou moins endommagées par l'eau et le feu.

La perte totale s'élèvera à près de $3600.

Ecrasé par une locomotive.

Un horrible accident a eu lieu hier soir, à six heures, à l'angle des rues Magnolia et Euphrosine. Un convoi de marchandises du chemin de fer "Illinois Central se rendait sur la levée, lorsqu'un des employés, Louis Schaeffer, homme de couleur, est accidentellement tombé sous les roues de la locomotive et a été tué instantanément.

Ce n'est qu'à grand'peine qu'on est parvenu à enlever le malheureux de la voie pour le transporter à la morgue, car ce n'était plus un cadavre entier, mais des fractions de cadavre qu'il a fallu ramasser çà et là.

Bureau des Commissaires de Police.

La réunion des commissaires du Bureau de Police a eu lieu, hier soir, à sept heures et demie. Etaient présents les commissaires Benbam, Borne, Capdau et Demourelle. Le maire Fitzpatrick a présidé.

L'affaire du caporal de police Anthony Cleary a été appelée. Le commissaire Capdau désirait renvoyer l'affaire à la prochaine réunion, vu l'absence de M. Pecoud, qui avait lui-même proposé de donner au caporal Cleary les moyens de se justifier.

On vote a décidé de passer outre et d'examiner le cas.

Le premier témoin entendu a été l'officier de police Frank Mulledy. Il a vu le caporal le jour où des désordres se sont produits sur la levée, mais ce n'est qu'après l'arrivée de la patrouille.

M. Demourelle a fait ensuite la proposition de réinstaller le caporal Cleary immédiatement.

Cette proposition a été votée à l'unanimité.

Le cas de l'officier Auguste Brunneau, accusé de conduite inconvenante, a été renvoyé indéfiniment.

Le commis de la station de police, John B. Grayson, accusé d'ivresse et de conduite inconvenante, a été honorablement acquitté.

Les officiers Ed. Nulty et Jos. Murphy étaient accusés de négligence; deux on trois témoins ont été entendus et l'affaire a été renvoyée indéfiniment.

L'officier Thos R. Riley, accusé de conduite inconvenante, a été acquitté.

L'officier Wm T. Doyle, contre qui a été portée une plainte pour abandon de son poste sans permission de son supérieur, a été acquitté.

L'accusation portée par le sergent Vogt, contre l'officier Richard Moore, pour conduite inconvenante, est venue ensuite devant le Bureau.

Le sergent Vogt a déclaré avoir vu Moore, en uniforme et en temps de service, à plusieurs reprises, dans un café de la rue Marais.

Le caporal Jules Magnon, appelé également comme témoin, a déposé dans le même sens.

Moore a cependendant été acquitté, mais il a été sévèrement reprimandé.

Les officiers John H. Vigars, Nicholas Seidner, et Richard Moore étaient accusés d'avoir manqué à leur devoir en ne fermant pas des maisons de jeu qui se trouvent dans les districts dont ils ont la surveillance.

Le sergent Vogt, premier témoin appelé, a dit qu'il avait appris par les journaux que trois maisons de jeu se trouvaient aux angles des rues Franklin et Douane, et que les accusé ne lui avait pas signalé ce fait.

Le chef de la sûreté Gaster a été le second témoin. Il a déclaré avoir envoyé des detectives à l'endroit, indiqué mais ils n'ont rien trouvé de suspect.

Plusieurs autres témoins ont été entendus et ont corroboré le témoignage du chef. L'affaire a été renvoyée à la prochaine réunion.

Ces mêmes officiers avaient, de leur côté, porté contre leur accusateur une plainte semblable à celle pour laquelle ils ont comparu devant le Bureau.

Un grand nombre de témoins ont été entendus, mais comme il se faisait très tard, les commissaires ont dû remettre l'affaire à quinze jours, ainsi que les cas des officiers John Thomas et Emile D. Terrebonne—conduite inconvenante; et celui du détective Robert B. Stubbs, pour la même raison.

M. S. Tiblier.

Les rapports publiés à la suite de l'accident arrivé à M. S. Tiblier, précipité, comme on le sait, hors de sa voiture dans une collision avec un char électrique, annonçaient des blessures graves. Il n'en est heureusement pas ainsi; nous avons vu hier M. Tiblier et nous pouvons assurer à ses nombreux amis qu'il sera complètement rétabli dans quelques jours.

La neige.

Un peu avant minuit, la nuit dernière, un curieux spectacle s'est offert aux noctambules rue du Canal et dans les rues avoisinantes : une épaisse neige tombait, et tout le monde en recueillait des flocons.

La scène assez curieuse par sa rareté, n'a pas été de longue durée, car la neige s'est bientôt changée en pluie.

Condamnation.

Alexandre Broussard, meurtrier d'Alexandria Cunningham, a été trouvé coupable hier, à quatre heures et demie de l'après-midi.

Le procès entamé mardi dernier n'a pas été de longue durée; en peu de temps les 12 jurés étaient assermentés, et, n'eut été l'affaire Triffley qui a été appelée la première devant la cour hier matin, le verdict eut été rendu plus tôt.

Broussard échappe à l'échafaud; il est condamné à la reclusion perpétuelle.

Cynosure.

Cynosure est le nom du magnifique *setter* qui a gagné le *Lorillard Derby*, à New York.

Son propriétaire, le voyant malade, l'a envoyé à la Nouvelle-Orléans où il est, depuis hier, confié aux soins du docteur Morice, qui a bien voulu nous montrer ce superbe spécimen de la race canine.

Impossible de rencontrer des formes plus parfaites, une robe plus magnifique, une tête plus intelligente.

Le docteur Morice a, à première vue, reconnu la nature de la maladie de Cynosure. Il fera certainement pour le beau *setter* ce qu'il a fait pour "Don", le chien vainqueur de tant de concours, qui, abandonné de tous les patriciens, a été guéri par lui et vendu deux mille dollars quelque temps après.

NOUVELLES A LA MAIN.

—Des voleurs sont entrés l'avant-dernière nuit dans la résidence de M. James Affich, rue Race, No 148, et se sont enfuis emportant une quantité d'argenterie et divers articles; le tout tout évalué à $62.

—A dix heures et demie, hier matin, Mme Delaney, résidant rue Commune, au No 286, a été renversée par un wagon que conduisait John Moncada, au coin des rues Dryades et Gravier. Elle a reçu de légères blessures à la tête.

—Des voleurs ont, l'avant-dernière nuit, brisé la vitrine du magasin de bijoux de Wm Kurtin, rue Magazine au No 2,050, et en ont emporté divers objets d'une valeur d'environ 85 dollars.

—Mme Vve Bridget Morehead résidant rue Morgan, au No 29 à Algier, s'est accidentellement brûlée aux jambes à sa résidence, hier à onze heures du matin.

Elle a reçu les soins du Dr Robert Riley, qui a déclaré ses blessures légères.

—Hier, à onze heures et demie du matin, Frank Joel, homme de couleur, domicilié rue Walnut, entre Lyon et Upper Line, travaillait à bord du steamer "Imperial", amarré au pied de la rue Poydras, lorsqu'il a été blessé à la jambe droite par une planche qui lui est tombée dessus. Il a été transporté à l'hôpital par l'ambulance.

—M. Sheldon Clark, domicilié rue Washington entre Magasins et Comtance, rapporte à la police que deux nègres inconnus lui ont, mardi dernier, volé une brouette évaluée à $5.

—Un inconnu s'est introduit, mardi dernier, dans la résidence de Mme Joséphine Hirsch, rue Rousseau, au No 2,358 et y a volé d'une armoire du linge et divers articles d'une valeur d'environ 27 dollars.

DEPECHES

Télégraphiques.

TRANSMISES A L'ABEILLE.

Le fils du Maréchal Canrobert se bat en duel avec M. Hubbard.

Presse Associée du Sud.

Paris, 13 février—M. Marcel Canrobert, fils du maréchal de France décédé il y a quelques semaines, s'est battu en duel, ce matin, à l'épée, avec M. Hubbard, membre de la Chambre des Députés.

La rencontre a été causée par les critiques faites à la tribune par M. Hubbard au moment de la discussion des crédits demandés pour les funérailles du maréchal Canrobert.

M. Hubbard a été blessé profondément à la poitrine.

Pékin doit être pris avant de traiter de la paix.

Presse Associée du Sud.

Berlin, 13 février—La *Gazette de Cologne* apprend de source japonaise que les ouvertures de paix ne seront pas prises en considération avant la prise de Pékin. Le Japon demandera alors l'annexion de la Corée, de la péninsule de Liang-Tung et de Port Arthur, en même temps qu'une indemnité de guerre.

La seule crainte des Japonais est de voir la Russie et l'Angleterre changer ce programme et fixer les conditions de paix.

Le correspondant nous paraît avoir oublié la France qui a d'immenses intérêts en Indo-Chine et au Tonkin, et qui, certainement, aura voix au chapitre si l'occasion s'en présente. (Note du traducteur.)

Au Reichstag.

Presse Associée du Sud.

Berlin, 13 février—Le Reichstag a voté aujourd'hui une résolution présentée par les socialistes, abrogeant les pouvoirs exceptionnels qui ont été conférés au gouverneur de l'Alsace Lorraine.

Les Socialistes en Hongrie.

Presse Associée du Sud.

Buda-Pesth, 13 février—La famine menace les districts du sud-est de Buda Pesth; des désordres se sont produits.

Les Socialistes ont profité de la situation pour provoquer des émeutes. Les gendarmes ont dû, bayonnette au canon, disperser les attroupements.

Retour des envoyés chinois.

Presse Associée du Sud.

Tokio, 14 février—Les envoyés Chinois se sont embarqués hier à Nangasaki pour retourner dans leur pays.

Le Japon déclare de nouveau qu'il est prêt à rouvrir les négociations avec des envoyés munis de pleins pouvoirs.

Les Navires Chinois.

Presse Associée du Sud.

Londres, 13 février—Une dépêche au *Times*, de Shang Hai, dit que des avis de Tieu Tsin annoncent que les navires Chinois Chen Yuen, Ching Yuen et Kwang Ting, rapportés coulés, sont toujours à flot.

Ils ont été sauvés grâce aux filets à torpilles du Chen Yuen, et des canons à tir rapide des deux autres navires. D'après des informations de la même source, les forts de l'île de Lui King Tao, près de Wei Hai Wei, sont toujours en possession des Chinois.

Dietring rappelé.

Presse Associée du Sud.

Londres, 13 février—De Pékin le "Central News" reçoit une dépêche qui dit que le commissaire Dietring et le colonel Von Hanekin sont arrivés, à Pékin à la capitale pour conférer au sujet de la situation.

Les Condamnés Irlandais.

Presse Associée du Sud.

Londres, 13 février—A la Chambre des Communes, aujourd'hui, John J. Clancy, représentant du comté de Dublin Nord, a proposé de reconsidérer les sentences prononcées contre les condamnés politiques irlandais.

Le ministre de l'intérieur, M. Asquith, a répondu que les sentences prononcées ont été soigneusement examinées, et et qu'il a la conviction que les prisonniers ont été justement et proprement condamnés.

D'après le caractère atroce des crimes commis, M. Asquith ne se sent pas porté à la clémence.

Morely, le ministre d'Irlande, déclare qu'il n'a jamais promis l'amnistie aux dynamitards.

Or expédié en Amérique.

Presse Associée du Sud.

Londres, 13 février—Environ 300,000 livres sterling d'or ont été expédiées aujourd'hui aux Etats-Unis.

Reddition de la Flotte chinoise.

Presse Associée du Sud.

Londres, 14 février—En confirmation de la dépêche reçue hier de son correspondant de Tokio, le *Central News* dit que l'amiral Ting, commandant de la flotte chinoise à Wei Hai Wei, s'est rendu.

L'amiral japonais Ito a accordé les conditions demandées et la reddition est un fait accompli.

Nouveaux Plénipotentiaires.

Presse Associée du Sud.

Londres, 14 février—Le correspondant de Tien Tsin au *Standard* annonce que Li Hung Chang et le prince Kung ou Sir Robert Ratziwill seront prochainement nommés envoyés plénipotentiaires pour conclure un traité de paix avec le Japon. Cette mesure serait prise d'après l'avis des ministres étrangers à Pékin.

Enquête.

Presse Associée du Sud.

Londres, 14 février—La Chambre de Commerce a ordonné une enquête sur les avaries subies par le steamer Crathie dans sa collision avec l'Elbe. L'enquête aura prochainement lieu à Londres.

Nouvelles Américaines.

L'arrivée du St-Augustin.

Presse Associée du Sud.

Jacksonville, Floride, 13 février—Le St-Augustin, parti de ce port pour New York, au sujet duquel régnait la plus grande anxiété, par suite d'un retard de cinq jours, est arrivé à destination aujourd'hui.

Un télégramme de New-York annonce que le mauvais temps est la cause de son retard.

La meilleure de toutes les poudres-levain.---Dernier rapport du gouv. des E.-U.

Royal Baking Powder

Absolument Pur.

Le "St-Augustin."

Presse Associée du Sud.

Jacksonville, Floride, 13 février—Aucune nouvelle n'a été reçue du steamer "City of St-Augustin", parti de Jacksonville pour New York. Le 6 février, il a été signalé au large des côtes de la Caroline du Sud par un navire se rendant à Savannah. Le retard du navire cause une grande inquiétude.

Remerciements.

Presse Associée du Sud.

New-York, 13 février—M. Forget, l'agent de la Compagnie Générale Transatlantique à New-York, a reçu ce matin la dépêche suivante du Président de la Compagnie :

M. Forget : Nous désirons remercier le capitaine, l'état-major et l'équipage de La Gascogne de leur excellente conduite et de leur habileté pendant la traversée si accidentée du Hâvre à New York, et exprimer au peuple américain et au public en général combien nous apprécions la sympathie montrée à la ligue française.

Signé: E. PEREIRE.

Rentre au Port.

Presse Associée du Sud.

New York, 13 février—Le navire anglais Matthew Beddington, commandé par le capitaine Baxter, est arrivé cette après-midi au port de New York, ayant besoin de réparations urgentes.

Le Beddington a quitté Norfolk le 6 février, emportant une cargaison de farine et de maïs à destination de Glascow. Le vendredi 8 février, à 320 milles à l'est de Sandy Hook, le vent a commencé à souffler en tempête et à augmenté de violence, soulevant des vagues énormes et tumultueuses. Des masses d'eau s'abattaient sur les flancs du navire, faisant les conduits de vapeur et emportant tous les bateaux de sauvetage. L'hélice a été brisée et tout ce qui se trouvait sur le pont a été balayé par les vagues.

A la Chambre des Représentants.

Presse Associée du Sud.

Washington, 13 février—La Chambre s'est occupée principalement des affaires du District de Colombie et l'on a trouvé le moyen d'introduire dans la discussion une motion de M. Voorhies, un républicain de New York, à propos de la situation financière.

Cette motion demande au comité des voies et moyens, d'après le témoignage donné et le rapport fait par le ministre Carlisle, hier, devant ledit comité, des renseignements au sujet du contrat des nouveaux bons.

Le représentant de New York était très anxieux d'avoir quelques informations, et M. Wilson, président du comité, l'a prévenu qu'il avait dans sa poche une copie du contrat et qu'il la produirait en temps opportun.

Le contrat a été présenté à la Chambre, un peu plus tard, sous forme de rapport du Comité des Voies et Moyens sur le message envoyé par M. Cleveland au sujet d'un emprunt de $62,000,000.

Il a été compris immédiatement que la Chambre voulait savoir ce que la minorité du comité pensait; aussi l'assemblée a-t-elle voté une motion qui permettra aux membres dissidents d'exposer leurs vues demain.

L'impression du rapport a été ordonné, et la Chambre s'est ajournée jusqu'à demain à 11 heures.

Au Sénat des Etats-Unis.

Presse Associée du Sud.

Washington, 13 février—Au début de la séance, M. Vilas s'est levé et a présenté une loi pour "sauver $16 170,770 au peuple des Etats Unis," et il a demandé à en donner lecture.

La loi rappelle que M. Cleveland, dans son message du 8 février dernier, a averti le Congrès que le gouvernement a fait des arrangements avec certaines personnes, entièrement responsables, pour acheter $65,000,000 d'or remboursables, en trente ans, en monnaie courante, mais qu'il s'est réservé le droit de substituer des bons 3 0/0, remboursables en or, de façon à économiser sur l'intérêt $539.159 par an, ou $16,170,170 pendant les trente années.

En conséquence, la loi de Vilas autorise l'émission de bons 3 0/0 pour un montant n'excédant pas $65,000,000, remboursables en trente ans, principal et intérêts, en or.

M Hill a proposé de mettre cette loi à l'ordre du jour, de façon à être discutée sans renvoi à un comité.

M. Vilas a accepté, mais M. Teller s'est positivement opposé à cette mesure. Il a été nécessaire d'en appeler aux règlements, et la loi a été mise à l'ordre du jour.

Le Sénat a employé la plus grande partie de la séance à discuter un amendement à la loi d'appropriations du service des Postes, au sujet de la réduction des droits payés aux compagnies de chemin de fer pour le transport de la malle.

Un corollaire à l'amendement demande une déduction de 10 0/0. De son côté M. Vilas propose l'achat par le gouvernement de tous les wagons employés par les Postes. M. Vilas a été ministre des Postes sous la première administration de M. Cleveland; son expérience donne un grand intérêt et une grande importance à ses arguments. Il a été décidé de voter sur la question demain à trois heures de l'après-midi, et le Sénat s'est ajourné.

Les Bons 3 0/0.

Presse Associée du Sud.

Washington, 13 février—Quoique le comité des Règlements de la Chambre des Représentants n'ait pris aucune résolution au sujet de la proposition d'une émission de bons 3 0/0 remboursables en or, il est entendu que cette proposition sera mise à l'ordre du jour demain et que le débat sera limité. Un vote sera probablement pris avant l'ajournement.

Cette mesure rencontrera une grande opposition à la Chambre. Quelques représentants républicains de l'Est annonce qu'elle obtiendra plus de voix que la loi de M. Spring, jeudi dernier, repoussé par une majorité de 27 voix. D'autres républicains disent que le vote sera le même

Il est possible que la loi réunisse assez de votes pour renverser cette majorité, mais les membres de l'opposition sont inclinés à croire le contraire. L'opinion générale est que le résultat est douteux.

Terrible accident.

Presse Associée du Sud.

Meadville, Pennsylvanie, 17 février—Une explosion suivie d'un incendie a complètement détruit la résidence de G. H. Cutter, le bureau de la scierie de Cutter et Frère, et causé la mort de George Cutter, pendant que sa femme, son fils et sa servante étaient blessés.

Depuis quelque temps une fuite s'était produite dans le conduit de gaz passant devant la maison, et ce matin, à huit heures, George H. Cutter, Willard Cutter, Charles Cutter, fils de George, et W. M. McClintock l'examinaient. Des étincelles d'une locomotive qui passait ont enflammé le gaz et deux explosions formidables ont eu lieu, démoliraient la maison et la transformant en un amas de débris.

Le feu s'est déclaré aussitôt dans le bureau et le magasin; le gaz qui s'échappait en a bientôt fait une masse de flammes.

Mme Cutter et la servante qui se trouvaient à l'intérieur de la maison ont été gravement brûlées, mais elles guériront probablement. Le jeune garçon, Charles, a eu la jambe prise sous une énorme poutre.

Grâce aux efforts héroïques des pompiers qui ont combattu les flammes qui l'environnaient, des leviers puissants ont pu être apportés et le jeune homme délivré. Des couvertures mouillées avaient été jetées sur lui pour l'empêcher d'être brûlé vif. Les trois blessés ont été transportés à l'Hôpital Spencer.

William Cutter a été renversé dans la rue par l'explosion et il souffre de profondes brûlures. Charles a été blessé, mais son état n'inspire aucune inquiétude. George Cutter, qui est mort quelques instants après l'explosion, était horriblement mutilé.

Marchés Divers.

Liverpool, 13 fév. 12.30 p m—Coton—les prix plus bas en faveur des acheteurs.

Middling américain 3d. Ventes 10,000 balles dont 9,100 américain; pour la spéculation et exportation 500. Recettes 12,000 balles, coton américain 8,000.

Futures—faciles à l'ouverture; demande modérée.

American Middling ord. L. M. C.—mars et avril 2 61/64, avril et mai 2 62/64, mai et juin 2 63/64, juin et juillet 3 1/64, juillet et août 3 2/64, août et septembre 3 3/64, septembre et octobre 3 5/64, octobre et novembre 3 6/64.

Futures calmes et au déclin.

Tendres 600 balles nouveaux registres, 100 anciens registres.

Liverpool, 13 février, 4 pm—Coton—février 2 59/64 à 60/64 acheteur, février et mars 2 59/64 à 60/64 acheteur, mars et avril 2 60/64 à 61/64 acheteur avril et mai 2 62/64 vendeur, mai et juin 2 63/64 acheteur juin et juillet 3d à 3 1/64 acheteur, juillet et août 3 2/64 vuleur, août et septembre 3 3/64 à 4/64 vendeur, septembre et octobre 3 4/64 à 5/64, octobre et novembre 6/64 acheteur

Futures calmes mais stables à la clôture.

4 p. m.—American Mid. fair 3 19/32d. Good Mid. 3 5/32d. Middling 3d. Low Middling 2 7/64. Good Ordinary 2 3/64. Ordinary 2 17/32d.

New York, 13 février—Le coton est calme à la clôture.

Middling Gulf 5 7/8. Middling Uplands 5 5/8. Ventes 50,000 balles.

Février 541 mars 546 avril 549. mai 554, juin 558, juillet 561, août 565. septembre 571, octobre 577, novembre 582.

Recettes nettes tient brutes 4,230. Exportations pour la Grande Bretagne rien; pour le Continent 85 pour la France rien; stocks rien 1,064; ventes 300, filateurs rien. Stock 172,616.

Total aujourd'hui—Recettes nettes 25,969; exportations pour la Grande Bretagne ——, pour la France —— pour le Continent 137. Stock 986,616

Total jusqu'à cette semaine—recettes nettes 46,880 exportations pour la Grande Bretagne 33,781, pour la France ——, pour le Continent 28,511.

Total depuis le 1er septembre—recettes nettes 6,386,012, exportations pour la Grande Bretagne 2,510,633, pour la France 628,732, pour le Continent 1,703,712.

Le Nouveau Directory Soards.

Nous venons de recevoir le Directory Soards pour l'année 1895. Ce nouveau volume—le 22me de la série—est beaucoup plus intéressant que les précédents, en ce qu'il indique les rues, et leur nouveau numérotage, avec une exactitude parfaite et avec autant de clarté que le permet le nouveau système adopté. On peut, de plus, trouver, à la page 37 et 38 du volume l'explication complète du nouveau système. Comme par le passé, le numérotage commence, pour les rues parallèles, au fleuve, à la rue du Canal, allant de là au nord et au sud jusqu'aux deux extrémités de la ville.

Pour les rues perpendiculaires au fleuve, il commence au fleuve et va jusqu'au lac; chaque bloc compte pour 100. Exemple: Canal à Douane, 100; Douane à Bienville, 200; Bienville à Conti, 300, etc.

Quand vous lirez, par exemple, encore : ABEILLE, rue de Chartres, 323, cela veut dire que les bureaux de ce journal sont dans le 3e îlet à partir de la rue Canal et au numéro 23 de cet 3e îlet.

Il en est de même pour les rues perpendiculaires au fleuve. Seulement l'irrégularité du cours du Mississipi, a forcé de changer parfois le numérotage des blocs. Ainsi, il y a du fleuve à Rempart, à la Lanteur de la rue Canal, 10 îlets, le 1er îlet comptant pour cent; tandis qu'à la rue Ste Anne, il n'y a plus que six îlets.

Il a donc fallu donner à l'îlet de Decatur à Chartres le numéro 400, afin de conserver la régularité du numérotage pour les rues courant du fleuve au Lac.

Nous envoyons nos sincères remerciements à l'administration du Directory.

Nous engageons vivement le lecteur à consulter ce volume; il donne de précieuses indications.

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

Arrivée. Départ.

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

No 3 Fast Ex..7:35 am | No 6 Fast Mail..7:40am
No 7 Coast Acc.3:55 am | No 4 Fast Ex..11:00 am
No 1 Lim. Ex..5:00 pm | No 8 Coast Acc.3 25 pm
No 5 N't Mail.10:25pm | No 2 Lim. Ex..7:50 pm

ILLINOIS CENTRAL.

No 25, Local Mail and Express..8:50pm | No 26, Local Mail and Express..6:25am
No 3, New Orleans Limited.....6:40pm | No 4, Chicago Limited.....9:00am
No 1, Fast Mail.8:20am | No 2, Fast Mail.6:25pm

YAZOO AND MISSISSIPPI VALLEY RAILROAD.

No 5, Memphis and Kansas City Fast Train.....10:00am | No 6, Memphis and Kansas City Fast Train.....4:00pm
No 21, Vicksburg Express.....5:50 pm | No 15, Vicksburg Express.....7:30am

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

No 1 Limited...9:30 am | No 2 Limited...6:20pm
No 3